

«Soyez des hommes de demain»

par **MARC-ANDRÉ 1^{er}**



Dans son texte intitulé «Quand tout devient Eucharistie» (*Le Royaume*, n° 171, janv.-févr. 2005, p. 22), Marie-Paule cite *La Liturgie des heures* (n° II, Hymne de la Passion, p. 19-20):

*«Ne courez pas sur des chemins
Allant à Dieu sans que Dieu vienne;
Soyez des hommes de demain.
Prenez son corps dès maintenant,
Il vous convie à devenir Eucharistie.»*

Ce qui retiendra notre attention, c'est la ligne ou le vers du milieu: «*Soyez des hommes de demain.*» Bien sûr, dans le français actuel où le mot *hommes*, ambivalent depuis toujours, est souvent perçu comme ne désignant plus que les êtres humains de sexe masculin, il faudrait ajouter le mot *femmes* et parler aussi des «*femmes de demain*». Mais le mot *hommes* garde aussi le sens général d'«êtres humains», quels qu'ils soient, partageant tous la même nature humaine.

L'essentiel toutefois, c'est qu'il nous est demandé d'être «*de demain*». Marie-Paule, ici, se sert de cette citation dans un de ses principaux textes portant sur le miracle eucharistique et Elle s'appuie sur celle-ci pour développer l'invitation qu'Elle nous fait, ici comme ailleurs, de «*devenir Eucharistie*». Comme Elle est Elle-même devenue. Même si, pour nous, cette perspective est évidemment pour beaucoup plus tard. Mais son caractère lointain ne doit pas nous empêcher, dans l'espérance et dans la foi, d'y travailler «*dès maintenant*», puisqu'il faut être «*de demain*».

* * *

D'ailleurs, en vérité, toute l'Oeuvre de la Dame n'est-elle pas tournée vers l'avenir? Certes, elle est «tissée» de passé (comme tout ce qui existe en réalité), nourrie de deux millénaires d'Église et de tant d'exemples de sainteté, mais c'est pour mieux «rebondir» à la charnière des mondes et des temps, bâtir un avenir différent de tout ce qui a jamais existé sur la Terre depuis la création de l'humanité. Marie-Paule nous l'a tellement dit, de diverses manières, Elle a tellement insisté que nous ne pouvons pas l'ignorer:

- «*Bientôt, il faudra tout rebâtir, tout repenser et tout ordonner selon la Sagesse de Dieu.*»
- «*Tout sera remanié d'une autre façon par un courant céleste.*»
- «*Ce sera fort différent dans l'ère qui vient.*»¹

Ces trois phrases – tirées de sources aussi variées que *Vie d'Amour*, *L'Hosanna de la Vie!* et *Le Livre blanc*, démontrant ainsi la constance de la pensée de Marie-Paule –, ces trois phrases, il faudrait les garder toujours à l'esprit, tant elles sont importantes et déterminantes. Et lais-

sons-nous pareillement pénétrer de cette évidence: à quoi donc aurait servi, pour l'humanité, toute la vie d'amour de Marie-Paule si le monde qui doit venir après celle-ci n'est pas différent de celui qui était avant, qui est maintenant?

Pour Elle, oui, sa vie d'amour l'a menée jusqu'à Dieu, jusqu'en Dieu. Mais pour nous? C'est tout simple: Marie-Paule, en vivant sa vie d'abord pour Dieu, l'a, par le fait même, vécue également pour nous tous – pour nous, dans le présent, mais plus encore pour les gens de «*l'ère qui vient*», car ils lui devront le monde nouveau dans lequel ils naîtront et se sanctifieront. C'est d'ailleurs aussi en vivant sa vie à ce point pour toute l'humanité, en se donnant aux autres à tout instant sans jamais se reprendre, qu'Elle s'est «hissée» progressivement jusque dans la Divinité même.

Aussi, pour saisir toute l'ampleur de l'Oeuvre de Marie-Paule, il ne faut pas la regarder seulement avec les yeux du présent, mais, aussi, surtout, avec les yeux de l'avenir dans lequel elle s'épanouira pour le plus grand bonheur des générations futures: «*Dans le Royaume terrestre, les âmes seront modelées dans les splendeurs d'un Dieu d'amour et, de génération en génération, elles s'élèveront toujours plus et partageront les desseins divins dans la louange et l'adoration.*» (Mère Paul-Marie, *Le Royaume*, n° 158, nov.-déc. 2002, p. 10)

* * *

Dès lors, c'est un devoir pour chacun d'entre nous que de se laisser pénétrer de l'esprit de Marie-Paule pour pouvoir l'infuser dans tout ce qui nous entoure et de poursuivre ainsi son Oeuvre d'Amour. En effet, si nous restons trop attachés au passé – dans le domaine religieux (traditions, spiritualité, liturgie,...) comme dans le domaine social (institutions, système démocratique, exercice du pouvoir,...) –, alors c'est comme si nous mettions «sous le boisseau» une grande partie de la Lumière apportée par Marie-Paule, car c'est, pour l'essentiel, une Lumière d'avenir, une Lumière d'espérance et de changement. La Dame de tous les peuples n'a-t-Elle pas dit dans ses messages, et Marie-Paule n'a-t-Elle pas écrit dans *Le Royaume*:

- «*Voici venir beaucoup de changements.*»
- «*Vous, jeunes, serez les témoins de grands changements. C'est la Dame de tous les peuples qui vous le dit.*»
- «*Les chemins de clarté attireront les jeunes dans un nou-*

1. Respectivement: Mère Paul-Marie, *L'Hosanna de la Vie!*, p. 40; *Vie d'Amour*, vol. XIII, p. 275; *Le Livre blanc* IV, p. 74.

veau style spirituel où leur sera accessible un idéal à réaliser selon leurs espoirs.»²

Car, encore une fois, «ce sera fort différent dans l'ère qui vient». Pas seulement différent, mais «fort différent», dit Marie-Paule, la Mère du Royaume. Il nous faut nous en convaincre. Il nous faut avoir l'esprit libre – en tout cas, libéré des entraves du passé (et le présent d'aujourd'hui, au regard du Royaume, est déjà largement du passé). Il nous faut épurer nos pensées, savoir distinguer, dans l'ancien, ce qui est bon et qu'il faut garder, de ce qui ne l'est pas et qu'il faut mettre de côté. Sinon nous aurons le coeur et l'âme trop lourds, et nous resterons «rivés au sol» comme une montgolfière qui ne parvient pas à s'élever parce qu'elle n'a pas lâché assez de lest. Et nous serons trop pleins de tout pour pouvoir accueillir en nous toutes les facettes du monde nouveau que Marie-Paule nous a mérité: son propre Mystère d'abord, et celui de la Quinternité divine auquel il conduit; la connaissance renouvelée de l'Homme et de la Terre, avec leurs conséquences innombrables et pour lors indiscernables, et qui, pourtant, constitueront, jusque dans les détails, le monde de demain.

De grâce, ne réduisons pas l'Oeuvre de Marie-Paule à moins qu'elle est en réalité, car elle est Action divine en faveur de toute l'humanité; n'en comprimons pas la grandeur et la richesse dans les limites du monde actuel et de nos pensées d'aujourd'hui, car elle va faire «exploser» la connaissance et modifier nos perceptions et conceptions dans tant de domaines; et donc, en résumé, n'oublions jamais que, de l'Oeuvre de la Dame – ah, certes, après bien des épreuves! –, doit sortir (et dans le sens le plus complet du mot *autre*) UN TOUT AUTRE MONDE.

* * *

Quant à nous, maintenant, dans la situation qui est la nôtre, il y a deux dangers qui pourraient nous guetter. Ainsi, gardons-nous de vouloir précipiter l'accomplissement du Plan de Dieu – car alors nous y mettrions certainement de l'humain –, mais ne le freinons pas non plus – car alors

nous retarderions tout aussi certainement l'avènement du Royaume, en diminuerions l'attrait, décevrons l'attente des peuples qui sont aujourd'hui prisonniers de concepts à la dérive et d'idéologies perverses et dangereuses.

En vérité, si nous voulons être de ceux par qui Marie-Paule peut guider les peuples vers le Royaume – et tous les hommes, toutes les femmes, tous les enfants qui les constituent –, il nous faut marcher devant eux, portant bien haut l'étendard de la Dame avec tout l'espoir qu'il incarne et la vraie liberté qu'il promet. Si nous marchons derrière, si nous avons peur, si nous ne faisons que tenter de nous insérer tant bien que mal dans une Histoire qui se déroule en dehors de nous, alors nous ne pourrions pas infléchir la marche du monde mais nous devrions en partager les errements, subir avec lui son destin.

C'est à nous de choisir. Le Ciel mène toute chose, c'est certain, mais il compte aussi sur nous. Nous avons, la plupart d'entre nous, l'immense privilège d'avoir connu la Dame, mais nous avons aussi, par conséquent, l'immense responsabilité de ne pas atténuer la portée de son Oeuvre en toutes ses dimensions nouvelles, de ne pas la réduire à nos perceptions souvent incomplètes et parfois même imprécises, mais de veiller toujours à son plein épanouissement, car elle nous conduit à rien de moins qu'au Royaume de Dieu sur la Terre! Et celui-ci vaut tous les efforts et tous les sacrifices...

Y pensons-nous suffisamment?
Grâce à Marie-Paule, et un petit peu grâce à nous
si nous acceptons de La suivre,
UN MONDE MEILLEUR ATTEND NOS ENFANTS!

Marc-André I^{er}, le 21 juillet 2016

2. Respectivement: *La Dame de tous les peuples*, 49^e message, 4 avril 1954, cité par Mère Paul-Marie dans *Le Royaume*, n° 153, janvier-février 2002, p. 5; la Dame de tous les peuples, 51^e message, 31 mai 1955; Mère Paul-Marie, *Le Royaume*, n° 158, nov.-déc. 2002, p. 14.

En ce temps de transition où nous sommes, à la fin du deuxième millénaire et à la veille du troisième, c'est l'aurore d'une ère nouvelle qui va nous introduire au «Royaume de la Terre», royaume que nous demandons chaque jour dans le Pater: «Que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel.»

Il y aura bientôt deux mille ans que le matin de Pâques ouvrit les portes du Royaume éternel. Bientôt s'ouvriront les portes du Royaume terrestre, déjà perceptible à ceux qui ont «vu» et qui ont «cru».

– Marie-Paule, «Le Royaume», n° 60, avril 1988, p. 3

* * *

L'épître de ce matin, seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (5, 14-21), s'adapte vraiment à notre temps: «Si donc quelqu'un est en Jésus-Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé... UN MONDE NOUVEAU EST DÉJÀ NÉ... Tout cela vient de Dieu. Il nous a donné pour ministère de travailler à cette réconciliation.»

Ces paroles résonnent en mon coeur et je «sais» qu'elles s'appliquent aussi à notre temps. Oui, un monde nouveau est déjà né.
– Marie-Paule, «Vie d'Amour», vol. VII, p. 456